



la revue de la musique folk
CHAMBOURCY - LAE - YESC - NASHVILLE

art 120.....ensemble **FREIGHT TRAIN**®
Ensemble coordonné, taillé et cousu pour une pratique intensive et sportive de la guitare picking
Pantaloni lin sauvage de l'Ohio, Tunique cai mau pur coton d'Alabama, coloris automne brun sureau vert olive, coloris printemps sur demande.
les deux articles ne sont pas venus séparément
l'ensemble.....120,00 \$

MONSIEUR NOVEMBRE

Novembre pointe le bout de son nez. Les beaux jours sont derrière nous et on va attendre encore un peu pour attaquer les bons vieux saucissons à l'ombre des pommiers fleuris. La salle de répétition de la Garenne Colombe est fermée le temps des vacances scolaires. L'occasion de tirer un premier bilan de nos activités musicales du samedi après midi.

Si quelques vieux habitués nous ont quittés pour rejoindre d'autres horizons, de nouvelles têtes arrivent ou nous honorent de leur retour : à commencer par Jean-Pierre, le guitariste prodigue, qui abandonne une semaine sur deux ses révisions pour venir accompagner avec entrain et précision le travail du groupe.

Plusieurs instrumentistes débutants, un violon, un banjo et une mandoline, deux apprenties chanteuses. Et Pierre Henry, excellent old timer qui traverse toute la région parisienne pour venir épauler le violon de Michel et lui offrir la richesse de ses contre-chants.

La présence de plusieurs débutants est un point très positif pour l'ensemble du groupe. Soucieux de permettre à chacun de s'exprimer, l'effort d'attention est notable et finalement il profite à tous : plus d'exigence portée à la cadence des morceaux, les premiers tours souvent tempérés, le lancement parfois proposé aux moins aguerris qui veulent tenter l'expérience de quelques mesures de solo "à leur main". Et si ça dérape parce que l'envie de bien faire emballe votre main droite au rythme de la tachycardie que le stress à provoquée, et bien on s'arrête et on relance, plus posément. Pour tous, bons et moins expérimentés, l'occasion de soigner le backup, encore trop brouillon, et de produire un son clair et puissant au service de chorus forcément plus courts et plus simples. Faire tourner le morceau afin qu'il sonne propre jusqu'au break, et un et deux et trois, pour quelques tours au tempo soudain accéléré où les plus téméraires testent leur vélocité.

Confirmation de la tendance amorcée à la fin de la saison dernière, la pratique du chant se développe. Plusieurs participants bravent maintenant sans trop d'inhibition la difficulté de l'expression en langue américaine. Pas facile, pas toujours très juste et sans doute un peu yaourt, mais de jolies harmonies vocales ont résonné ces dernières semaines autour de quelques titres dont le morceau présenté ce mois ci est un des exemples. Adapter la tonalité à la tessiture du chanteur, explorer de nouvelles gammes en transposant à l'oreille et très vite les quelques plans appris, l'exercice est pour beaucoup d'entre nous encore difficile. Mais s'y plier donne des automatismes dont les effets se font incontestablement sentir ces derniers temps. Et ça, les amis, c'est rien que du plus mieux! **M**



LE TORCHON

Bluegrass et old time...

Le TORCHON, un titre des éditions du Navet ©
composition graphique et rédaction : Modulor
AEGC bluegrass & Old Time : www.aegc-bluegrass.org

AU CENTRE EST LE MILIEU

Les improvisations que la jam permet au fil de l'inspiration sont une quête incertaine, une expérience fascinante dans laquelle certains se lancent avec enthousiasme alors que d'autres l'abordent avec retenue et un pincement d'inquiétude à mesure que leur tour de chorus approche.

Les conventions évoquées dans nos précédentes éditions (exposition du morceau, tonalité, particularités rythmiques, kickoff, structure et distribution des rôles, annonce de fin, break et rappels glorieux), éclairent et jalonnent le parcours sans en dévoiler ni les mystères ni les surprises.

Ces conventions, répertoriées par **Peter Wernick** et décortiquées au fil de nos coups de Torchon, ne sont pas très nombreuses. Elles sont simples et relèvent plutôt des bons usages que tout groupe humain normalement constitué s'applique de façon naturelle pour permettre et faciliter l'échange entre ses membres :

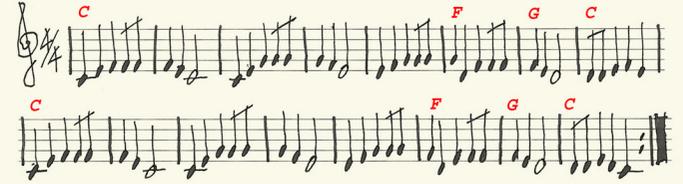
L'un d'entre nous lance une conversation, chacun parle à son tour et évite de couper la parole, on écoute afin de répondre avec pertinence, on s'exprime de façon intelligible, sans C R I E R et *sans matmonner dans sa barbe* si on ne sait pas quoi dire et bien on se tait et si on s'embrouille les pinceaux alors, comme le disait Charles Trenet, on fait lalala lalala...

Et quand tout à été dit, celui qui a lancé la discussion la conclut ou lance un autre sujet. Vu comme ça c'est pas très compliqué.

Et pourtant trop souvent on oublie le point essentiel de toute cette histoire. La point qui permet d'éviter le déraillement de la conversation dans un regrettable chaos dont l'image de la fanfare de Moulinsart qui s'éloigne en titubant est une parfaite illustration. Ce point porte un nom, c'est L'**ÉCOUTE** et très précisément **l'écoute de l'autre**.

Et si l'oreille est attentive, et si on arrive à s'extraire de la bulle de son seul jeu, à la façon de l'auditeur qui perçoit de façon détachée l'effet d'ensemble avec ses défauts et ses qualités, mais aussi les finesses et les lourdeurs des jeux individuels, on a de bonnes chances de réguler de façon intuitive sa façon de jouer et de faire qu'elle se plie et qu'elle s'adapte, comme par magie, à l'interprétation du groupe.

Finalement en jouant avec d'autres on se comporte souvent comme le conducteur qui au lieu de regarder la le paysage qui l'entoure, reste les mains crispées sur le volant, les yeux rivés sur le bout du capot. On appelle ça avoir le nez dans le guidon : les doigts sont tétanisés sur la touche et l'oreille n'écoute pas plus loin que le bout du manche. N'entendant rien de la rythmique, parfois obnubilé par l'idée de placer le plan qui tue dans une sorte d'excès de zèle qui n'épargne pas forcément les vieux fusils, on connaît par avance le résultat : ça bourre, on attrape une crampe et on sort de la route avant la résolution du chorus. Entre temps la rythmique est montée dans les tours pour tenter de suivre et la jolie valse lente et langoureuse se termine comme la chevauchée désordonnée d'un troupeau de vaches à l'approche de l'étable. Ceci dit, on a aussi le droit d'aimer le rodéo.



LE MORCEAU DU MOIS IF I NEEDED YOU

Trois accords simplissimes. Une intro à la mandoline, claire comme l'eau de la source. La ritournelle comme pont à la fin des couplets. **If I Needed You** est une perle. Interprétée par Veerle Baetens, la comédienne du très joli **Alabama Monroe**, c'est un must. A écouter sans retenue. Le bluegrass est parfois une musique désenchantée...

refrain	C If I needed you, Would you come to me F G C Would you come to me, For to ease my pain C And if you needed me, If I come to you F G C I would swim the see, For to ease your pain
couplet	Well the night's forlorn, And the morning's born And the morning shines, With the light of love And you will miss sunrise, When you close your eyes And that would break my heart in two
couplet	Lady's with me now, Since I showed her how To lay her Lily hands in mine And who would not agree, She's a sight to see And a treasure for the poor to find